

L'ASSOCIATION POUR LA JUBILATION DES
CINÉPHILES VOUS PROPOSE AU CINÉMARIVAUX
À MÂCON :



Jeudi 24/03/2022 18h30

Dimanche 27/03 19h00

Lundi 28/03 14h00

Mardi 29/03 20h00

Any day now

De Hamy Ramezan

Avec Shahab Hosseini, Aran-Sina Keshvari, Shabnam Ghorbani

Finlande – V.O.S.T. - 1h22

Court-métrage : JE VAIS LA-BAS AUSSI d'Antoine CUEVAS (Fiction – 12')

Un homme et ses chiens traversent la montagne. Arrivés sur les hauteurs d'un plateau, ils font escale dans un refuge. Durant la nuit, d'autres hommes viendront s'y abriter.

C'est à hauteur d'adolescent que Hamy Ramezan a décidé de filmer la question de l'immigration et du refus de l'asile. Se concentrant ainsi sur les moments de complicité du jeune garçon avec une vieille dame, les camaraderies naissantes en classe, l'attraction pour une jeune fille, une fête d'anniversaire, ou un repas de famille pris en silence afin de ne pas déranger, il nous invite au sein d'une famille aimante, prise en étau entre espoir et peur. Mais le scénario, marqué de coups du sort et de tensions entre migrants d'origines ou confessions différentes, déniche toujours le positif, d'une perspective d'appel à un soleil qui se lèvera toujours.

Déjà réalisateur du documentaire "**Refugee Unknown**" (2016) sur les méandres du parcours des demandeurs d'asile, trouvant racine dans sa propre expérience (sa famille est arrivée en Finlande en 1990, après avoir été persécutée en Iran), Hamy Ramezan met en scène ici son premier film de fiction, imaginant à l'âge qu'il avait alors, le refus du droit d'asile et la peur de l'expulsion qui s'invite alors dans le quotidien. Sans jamais forcer l'émotion, il parvient à capter autour de son personnage principal le mélange d'inquiétude lointaine, transmise par les adultes, alors que les enfants conservent des préoccupations de leur âge. Ces vacances scolaires, qui pourraient être les dernières, résonnent ainsi avec justesse jusqu'au-delà de la séance.

Olivier Bachelard Abus de ciné

"Any Day Now, premier long métrage d'un réalisateur finnois ayant fui la guerre Iran-Irak lorsqu'il avait 7 ans, exprime aussi bien l'insouciance de la jeunesse que l'inhumanité des procédures administratives applicables aux demandeurs d'asile. Avec une élégance et une douceur inattendues dans la mise en scène qui rendent d'autant plus poignante la menace qui pèse sur Ramin et ses proches." Télérama

«Any Day Now», Persan sans impair

Dans un film d'initiation qui se réinvente sans cesse, le cinéaste suit un ado iranien vivant en Finlande, sans se confiner au sujet des frontières.

Any Day Now de Hamy Ramezan, cinéaste finno-iranien, cherche et trouve, à chaque seconde et par tous les moyens, des façons de résister en inventant : résister à la seule tristesse, à la seule colère ou désespoir, à l'impuissance lugubre, glauque au sens cinématographique du terme, à laquelle son «sujet» aurait pu confiner son film, pour le faire au contraire repartir ou rejaillir sans cesse du côté de la vie. Film d'initiation, comme on dit, celle d'un garçon presque adolescent, Ramin Mehdipour – tel qu'il se présente à ses nouveaux camarades de classe, par son prénom et son nom – joué par Aran-Sina Keshvari, qui vit avec ses parents et sa sœur en Finlande, venus d'Iran, dans l'attente de savoir si le pays où ils se réinventent va accepter de les accueillir ou non. Film d'initiation d'une jeune personne sur le fond, sur la crête, de la méchanceté pure et sans égale des frontières et des Etats. Libération

Inspiré par les propres souvenirs de son réalisateur, Hamy Ramezan, arrivé d'Iran en Finlande à l'âge de 7 ans, *Any Day Now* propose une lecture assez différente de tout ce que l'on a pu voir au cinéma, concernant le sort des réfugiés en Europe, menacés d'expulsion à plus ou moins long terme. L'épée de Damoclès est bien présente dans le film mais c'est le regard d'un jeune garçon de 13 ans qui en constitue la matière première, entre une vie familiale harmonieuse et une adaptation et assimilation qui ne le sont pas moins, auprès des Finlandais. On pourra d'ailleurs trouver que la vision du metteur en scène est quelque peu angélique puisqu'aucune tension xénophobe n'est ressentie par la famille iranienne, parfaitement intégrée et heureuse dans son nouveau pays, malgré un avenir qui n'est en rien assuré. Le film s'attarde sur un quotidien serein et, pour son jeune héros, sur un premier émoi amoureux, comme si la vie continuait en dehors des tracasseries extérieures, dans une situation de sursis. *Any Day Now* séduit en suivant son sillon avec modestie, toujours dans le positif et dans le profondément humain, avec une réalisation élégante et fluide qui, en outre, met en valeur la photogénie des paysages finlandais. A peine peut-on regretter qu'en dehors du garçon de la famille iranienne, ses autres membres soient relativement en retrait. C'est notamment dommage pour la mère, personnage solaire, qui irradie par sa gaieté quasi permanente et dont chaque apparition est une bénédiction. Sens critique

Prochaines séances :

Olga Jeudi 24/03 21h, Dimanche 27/03 11h00 et Lundi 28/03 19h00

Plumes Mardi 8 mars 20h

The card counter Jeudi 31/03 18h30, Dimanche 03/04 19h, Lundi 04/04 14h et Mardi 05/04 20h

07 81 71 47 37 contact@embobine.com www.embobine.com